

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit and Centigrade) for various locations including New Orleans.

Le Développement

INDUSTRIES

Nouvelle-Orléans.

C'est en forgeant qu'on le vient forgeron, dit la sagesse des nations. C'est en établissant des manufactures sur manufactures que...

Un quel point de vue qu'on l'avaisage, on est forcé d'avouer que jamais ville n'a été plus favorisée du ciel. Mais, ici comme partout ailleurs, la nature si prodigieuse qu'elle se soit montrée, n'a fait que la moitié du chemin.

C'est ce qu'on a compris nos autorités d'Etat et de ville, quand, il y a quelques années, elles votèrent une Constitution qui privait de licence, toute fabrique nouvelle, toute propriété consacrée à la création ou au développement d'une nouvelle industrie.

Elle n'exigeait qu'une chose, pour l'exemption de l'impôt ou de la licence, c'est que la fabrique ou l'établissement occupât plus de cinq travailleurs.

loin la libéralité, aller au delà c'était s'exposer à priver l'Etat et la Nouvelle-Orléans des ressources les plus indispensables pour entretenir l'administration d'Etat et de ville.

Restait à assurer l'application la plus prompte, la plus large possible de cette loi bienfaisante qui mise en vigueur, à partir de l'année 1900 doit y rester pendant dix ans. Les autorités d'Etat et de la Nouvelle-Orléans ont fait leur œuvre avec autant d'intelligence que de patriotisme.

Le temps est passé pour nous d'aller mendier au Nord et à l'étranger le secours de leur argent. De l'argent! Nous en avons assez pour établir ici les établissements plus considérables. Nous n'en sommes plus à mettre en doute le succès.

Un quel point de vue qu'on l'avaisage, on est forcé d'avouer que jamais ville n'a été plus favorisée du ciel. Mais, ici comme partout ailleurs, la nature si prodigieuse qu'elle se soit montrée, n'a fait que la moitié du chemin.

C'est ce qu'on a compris nos autorités d'Etat et de ville, quand, il y a quelques années, elles votèrent une Constitution qui privait de licence, toute fabrique nouvelle, toute propriété consacrée à la création ou au développement d'une nouvelle industrie.

Elle n'exigeait qu'une chose, pour l'exemption de l'impôt ou de la licence, c'est que la fabrique ou l'établissement occupât plus de cinq travailleurs.

chèques dont le mécanisme est fort simple et le maniement extrêmement facile. Toutes nos populations sont intéressées à l'adoption de cette mesure, nos fermiers, nos planteurs, en particulier et spécialement les journaux du Nord et du Sud; et une campagne est engagée pour en obtenir l'adoption par le Congrès.

La politique n'a rien à voir dans cette affaire où il ne s'agit que d'être utile aux populations rurales. Ce qui le prouve c'est que l'inventeur des chèques postaux a fait don au gouvernement de son brevet. Nous espérons que les sénateurs et les représentants de notre Etat voteront pour l'adoption du système.

UN PEU DE TOUT. NOUVELLES.

Ils sont généralement assez durs sous la dent, passablement amers au palais, les poissons que l'on nous sert le premier avril. Il ne paraît pas en être de même cette fois. Nous avons beau fouiller l'horizon du regard, nous ne voyons nulle part aucun de ces gros canards qui amènent les uns, effraient les autres et abrutissent tout le monde.

Le Carême n'est plus. Pâques a succédé au Vendredi-Saint et il n'est rien apparu de nouveau sous le soleil.

Rien de nouveau, disons nous. En fait, nous avons une nouveauté à signaler et qui mérite d'être relevée. C'est la première fois que l'on voit le Parlement se réunir et discuter bourgeoisement le budget, comme s'il s'agissait d'un vulgaire jour de semaine. Il serait vraiment étrange que cette nouveauté passât inaperçue, aussi la signalons-nous à la curiosité publique.

Ici, à la Nouvelle-Orléans où, comme dans tous les pays nouveaux, on aime assez à conserver les bonnes vieilles habitudes, même les habitudes religieuses, nous avons célébré splendide-ment la fête de Pâques. Toutes les églises, à commencer par la Cathédrale St-Louis, naturellement, étaient admirablement décorées; toutes les cloches étaient en branle; toutes les tribunes regorgeaient de chanteurs et de chanteuses accourus pour célébrer la grande fête chrétienne.

La messe pontificale a été célébrée avec un éclat inaccoutumé et éminent prédicateur du carême, le Rev. Père Knapp, au des plus dignes disciples du grand Lacordaire, s'est fait entendre une dernière fois et a fait ses adieux aux fidèles et au clergé de l'Eglise Métropolitaine, dont il est tendrement aimé et hautement apprécié.

En Angleterre, on le sait, les exécutions capitales sont toujours fixées une quinzaine de jours à l'avance. Chacune d'elles est payée 250 fr. au bourreau, mais, sur cette somme, celui-ci doit indemniser ses aides.

Même cérémonie à peu près dans toutes les églises catholiques de la ville: à l'Eglise des Jésuites, à St-Augustin, où il y a, comme à la Cathédrale, un brillant prédicateur français; à St-Joseph, à St-Patrick, à St-Thérèse, à St-Alphonse, à St-Marie de l'Archevêché, à St-Jean-Baptiste, à St-Pierre et St-Paul, et aux églises catholiques d'Alger.

Affaire de trahison en Russie.

L'affaire Grimm prend des proportions de plus en plus considérables. Le "Czas" rapporte que le colonel Grimm, qui est un Allemand des provinces baltiques de la Russie, mais de religion orthodoxe, aurait fait des aveux complets. De nombreuses arrestations auraient pu être opérées à la suite de ces aveux, une soixantaine, dit-on, entre autres la veuve d'un colonel, Mme Brisenkier, professeur de dessin, qui a dû être, cependant, relâchée après quelques heures, ainsi qu'un officier de la garde, qui paraissait également compromis.

Il convient, d'ailleurs, de ne noter que sous réserves les bruits sensationnels qui courent en ce moment. On pense que les prévenus seront transportés à Saint-Petersbourg pour y être jugés. D'après le "Czas", le ministre de la guerre aurait découvert la trahison en observant que l'Allemagne plaçait systématiquement des régiments aux endroits de la frontière correspondants à ceux qui devaient servir de centres de concentration en cas de guerre, d'après les plans de mobilisation de l'armée russe.

C'est le 13 mars, à huit heures du matin, dans la prison de Maidstone, que le successeur de Billington, le fameux bourreau de Londres, a débuté dans ses macabres fonctions. Son premier client fut un nommé Apted, condamné à mort pour un assassinat commis à Tonbridge, en dépit de ses énergiques protestations d'innocence.

un enfant leur était né, atteint à dix-huit mois par la diphtérie, dont malgré les précautions antiseptiques prises, le docteur se figurait lui avoir apporté le germe.

Même cérémonie à peu près dans toutes les églises catholiques de la ville: à l'Eglise des Jésuites, à St-Augustin, où il y a, comme à la Cathédrale, un brillant prédicateur français; à St-Joseph, à St-Patrick, à St-Thérèse, à St-Alphonse, à St-Marie de l'Archevêché, à St-Jean-Baptiste, à St-Pierre et St-Paul, et aux églises catholiques d'Alger.

THEATRES.

THEATRE CRESCENT. La Black Patti et ses troubadours viennent de remporter un superbe succès au Crescent. Son talent reconnu par toute l'Europe, les distinctions dont elle a été l'objet de la part des cours lui ont fait une renommée à part, ce qui lui a permis de s'entourer d'une troupe véritablement remarquable de chanteurs et de comédiens d'élite, de couleur comme elle.

THEATRE TULANE. M. Hackett. Tous les amateurs de théâtre connaissent "Don César de Bazan", le célèbre drame créé à Paris par un comédien de génie et dans lequel se sont essayés presque tous les grands acteurs des deux mondes.

ST CHARLES ORPHEUM. L'Orpheum est incontestablement le théâtre de la Nouvelle-Orléans qui attire le plus vivement l'attention publique, à cause de la variété tout à fait exceptionnelle de ses représentations et de choix exquis des pièces détachées qu'il produit, chaque soir.

UN DEBUT SENSATIONNEL. C'est le 13 mars, à huit heures du matin, dans la prison de Maidstone, que le successeur de Billington, le fameux bourreau de Londres, a débuté dans ses macabres fonctions.

THEATRE AUDUBON. Camille. Tous nos lecteurs connaissent "Camille" le célèbre drame d'Alexandre Dumas fils qui a fait triomphalement le tour du monde et est encore aujourd'hui en pleine vogue.

THEATRE CRESCENT. La Black Patti et ses troubadours viennent de remporter un superbe succès au Crescent. Son talent reconnu par toute l'Europe, les distinctions dont elle a été l'objet de la part des cours lui ont fait une renommée à part, ce qui lui a permis de s'entourer d'une troupe véritablement remarquable de chanteurs et de comédiens d'élite, de couleur comme elle.

THEATRE TULANE. M. Hackett. Tous les amateurs de théâtre connaissent "Don César de Bazan", le célèbre drame créé à Paris par un comédien de génie et dans lequel se sont essayés presque tous les grands acteurs des deux mondes.

ST CHARLES ORPHEUM. L'Orpheum est incontestablement le théâtre de la Nouvelle-Orléans qui attire le plus vivement l'attention publique, à cause de la variété tout à fait exceptionnelle de ses représentations et de choix exquis des pièces détachées qu'il produit, chaque soir.

UN DEBUT SENSATIONNEL. C'est le 13 mars, à huit heures du matin, dans la prison de Maidstone, que le successeur de Billington, le fameux bourreau de Londres, a débuté dans ses macabres fonctions.

THEATRE AUDUBON. Camille. Tous nos lecteurs connaissent "Camille" le célèbre drame d'Alexandre Dumas fils qui a fait triomphalement le tour du monde et est encore aujourd'hui en pleine vogue.

THEATRE CRESCENT. La Black Patti et ses troubadours viennent de remporter un superbe succès au Crescent. Son talent reconnu par toute l'Europe, les distinctions dont elle a été l'objet de la part des cours lui ont fait une renommée à part, ce qui lui a permis de s'entourer d'une troupe véritablement remarquable de chanteurs et de comédiens d'élite, de couleur comme elle.

THEATRE TULANE. M. Hackett. Tous les amateurs de théâtre connaissent "Don César de Bazan", le célèbre drame créé à Paris par un comédien de génie et dans lequel se sont essayés presque tous les grands acteurs des deux mondes.

ST CHARLES ORPHEUM. L'Orpheum est incontestablement le théâtre de la Nouvelle-Orléans qui attire le plus vivement l'attention publique, à cause de la variété tout à fait exceptionnelle de ses représentations et de choix exquis des pièces détachées qu'il produit, chaque soir.

UN DEBUT SENSATIONNEL. C'est le 13 mars, à huit heures du matin, dans la prison de Maidstone, que le successeur de Billington, le fameux bourreau de Londres, a débuté dans ses macabres fonctions.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

GRIFPE D'OR. GRAND ROMAN INEDIT

Par Georges Madaque. PREMIERE PARTIE. EVE-ROSE. IX. — Alors, allons, cela va en-

cote tourner à l'aigre... Je somme Firmin. —Parfaitement, il est temps. Cinq minutes plus tard, de son pas traînant, s'appuyant d'une main sur sa canne, un bras sur celui de son domestique, le comte de Tilière sortait le premier du salon.

Sa belle fille le suivait des yeux. Et au fond de ses prunelles, si c'était encore de la colère, du ressentiment contre ce vieillard de qui elle dépendait, et qui le lui faisait si durement sentir, qu'à dix reprises elle s'était dit que le jour où elle retrouverait l'occasion de quelque aventure, elle le planterait là, sans souci d'aucune pensée d'argent, — ou n'était point le sentiment implacable, qui peut changer les rançunes passagères en une haine à mort.

Mireille Jourdain demeurait, ce qu'elle avait été, la créature factice, qui tout en l'amusant fait de l'homme son jouet, la "tête de linotte", que connaissent bien le comte, avec le vice, mais qui même inconsciemment, ou sciemment, à des calculs, à des intrigues déloyales, mais certainement pas foidement mauvaises.

Le soir, à neuf heures moins le quart, Jules Terrenas se fit annoncer chez le docteur Sausseye.

Elle devait en subir un troisième dans la soirée. De ces renseignements, Terrenas concluait que l'enquête préparatoire était menée en conscience, d'une façon assez minutieuse, pour qu'on ne taxât pas l'arrestation d'arbitraire.

Avant que Sausseye eût répondu, sa femme entra. De taille moyenne, du charme, de la distinction, madame Sausseye pouvait avoir de trente à trente-cinq ans.

On n'était qu'à la veille de la découverte du sérum, qui sauve à présent tant de frères et sœurs existences.

Et cette perte d'enfant, avec l'aversion pendant longtemps, d'une profession, qu'il accusait peut-être à tort, le bébé ayant pu prendre n'importe où le germe qui l'enlevait. — avec la douleur si profonde chez la mère, qui durant des années n'en pouvait voir un de l'âge qu'avait le sien, alors qu'elle le perdait, sans pleurer. — mettait presque en core sa mélancolie, au foyer où ne manquait ni la fortune, ni la réputation, et qu'un autre petit être, n'était pas venu animer.

Le médecin devait respecter même vis à vis de sa femme, qui fréquentait — et réciproquement — chez madame Vallurier, — cela jusqu'à ce que la chose fut publique, le secret professionnel.

ceux qui connaissaient le jeune ménage, fut de la stupeur. Il fallut la présence des petites, bouleversées sans savoir trop pourquoi, et de leur gouvernante pour la convaincre.

— Justement, on ne va pas à la mer quand il fait froid. — Dans le Midi, où il y a du soleil.

—C'est la qu'il est allé, papa? —Et maman aussi? —Où... pour soigner papa... —Et maman?... elle n'est pas malade elle.

ra un de ses genoux. Puis elles l'embrassèrent. —Dis donc, l'ami, as-tu vu maman? Et papa chéri, où est-il? —Papa et maman sont partis en voyage, mes mignonnes.

—Justement, on ne va pas à la mer quand il fait froid. — Dans le Midi, où il y a du soleil.

—C'est la qu'il est allé, papa? —Et maman aussi? —Où... pour soigner papa... —Et maman?... elle n'est pas malade elle.

étaient innocentes où ne se poseraient pas, ce soir-là, — ni peut-être d'autres soirs encore, — les lèvres de la mère.

—Justement, on ne va pas à la mer quand il fait froid. — Dans le Midi, où il y a du soleil.

—C'est la qu'il est allé, papa? —Et maman aussi? —Où... pour soigner papa... —Et maman?... elle n'est pas malade elle.